

ANNÉE JUBILAIRE XAVÉRIENNE (1921-2021)

100 ans de la *Lettre Testament* et des Premières Constitutions



La Lettre Testament
de Saint Guido M. Conforti
un abrégé
de la spiritualité xavérienne

Éditions Conforti
Kinshasa 2020

PRÉSENTATION

La Famille Xavérienne trouve ses racines dans l'expérience de l'Esprit vécue par Saint Guido Maria Conforti, une expérience que chaque Xavérien doit faire sienne et communiquer à ceux qui, se sentant appelés par Dieu, demandent à faire partie de notre famille missionnaire (cf. C 52). Cette expérience fondatrice « vécue, gardée, approfondie et constamment développée en harmonie avec le Corps du Christ en croissance perpétuelle » (MR 11), constitue un élément important de l'identité et est une source d'unité entre tous les membres, quels que soient leur âge et leur origine.

Pour mieux vivre l'année jubilaire des 100 ans des Premières Constitutions Xavériennes, nous proposons ici un « abrégé » de la spiritualité xavérienne. Nous tirons ses éléments essentiels surtout de la Lettre Testament, selon la présentation faite au deuxième chapitre de la Ratio Formationis Xaverianae.

Cette petite recherche nous aide à unir la foi professée et le vécu, le charisme et l'existence, l'idéal et la vie quotidienne comme chemin de sainteté. Bonne célébration du Jubilé dans le désir de continuer et de renouveler la famille de Saint Guido Maria Conforti.

1. L'itinéraire spirituel de Saint Guido M. Conforti

Au début de l'itinéraire spirituel de saint Guido Maria Conforti, nous trouvons la rencontre avec le Crucifix à laquelle, dit-il, « je dois la vocation ». « Je le regardais et il me regardait et il semblait me dire tant de choses ».

C'est bien l'expression concise de cette expérience de foi et d'amour qui a donné vie, progressivement, au besoin de réciprocité et de totalité. La fondation de l'Institut est, pour Saint Guido encore jeune, « le dessein qui depuis si longtemps rode dans mon esprit » (Lettre à l'Abbé Venturini, 11.08.1889), « un but beaucoup plus grand et plus noble auquel j'aspire constamment avec toute l'ardeur du cœur » (Lettre à sa Mère, 19.02.1891). Il est conscient d'être l'objet d'une inspiration qui « ne peut venir que de Dieu » (Lettre au Cardinal Ledochowski, 09.03.1894).

Il ressent le besoin irrésistible du don total de soi : « Je sacrifierai tout moi-même, mes revenus et ce qui sera dans ma main afin de réussir dans la sainte entreprise... même si je suis conscient de ma petitesse, je ne serai pas consterné par les contradictions et les difficultés car j'ai confiance dans le Cœur divin qui a frémé et souffert pour tous les peuples de la terre » (Lettre au Cardinal Ledochowski, 09.03.1894). Le P. Vanzin écrit de lui : « Il est devenu missionnaire par nécessité intérieure » (*Père des Missionnaires*, ISME, 1941, p. 9).

De « l'intuition originale du Confort vient une identification presque automatique, sereine et immédiate entre la vie intérieure et l'engagement missionnaire » (Manfredi A., *Congrès sur la spiritualité xavérienne*, Tavernerio 2006, page 153). Dans le Crucifix, Mgr Conforti découvre l'amour de Dieu pour tous les hommes : ceux qui en font vraiment l'expérience, ne peuvent manquer d'être conquis et de devenir des annonciateurs.

Connaître et revivre dans son expérience spirituelle l'expérience de l'Esprit vécue par Mgr Conforti est l'engagement fondamental de tout Xavérien, qui le communique, comme un projet de vie, « avec son témoignage et sa parole » (C 52), selon l'expression forte et concise de St Paul, choisie par Conforti : « Caritas Christi urget nos » (2Co 5,14).

2. Le Christ, cœur de la Spiritualité Confortienne (LT 7)

Texte de la Lettre Testament

« Nous vivrons d'une telle vie de foi si nous maintenons le Christ présent à notre esprit en toute circonstance et si c'est lui qui nous accompagne partout où nous allons : à la prière, à l'autel, à l'étude, dans les différentes activités de notre ministère apostolique, dans les rencontres fréquentes avec notre prochain, au moment du découragement, du chagrin et de la tentation. En toute chose donc, c'est de lui que nous prendrons inspiration de telle sorte que nos actions extérieures soient la manifestation de la vie intérieure du Christ en nous » (LT 7).

Commentaire

Saint Guido Maria Conforti a mis le Christ au centre de sa vie et de sa spiritualité. Il s'exprimait dans le langage évocateur de la lettre aux Hébreux : « Fixez bien votre regard sur Jésus » (He 12,2), « l'apôtre et le grand prêtre de la foi que nous professons » (He 3,1). Il rappelait au Maître des novices : « qu'il les exhorte à garder constamment devant leurs yeux Jésus-Christ, modèle incomparable de sainteté pour tout le monde mais, d'une façon toute particulière, pour l'homme apostolique. Qu'il les exhorte aussi à conformer à ce modèle divin leurs pensées, leurs sentiments, leurs œuvres, de telle sorte qu'en eux soit manifesté Jésus-Christ lui-même, comme le veut l'Apôtre » (RgF 67 ; Cf. LT 7 ; PdP 45.37).

Dans la contemplation du Christ qui est mort et ressuscité pour tous, s'intensifie la perception de l'amour choquant et passionné avec lequel Dieu aime tout homme. Pour tout le monde et pour chacun, « Dieu n'a pas épargné son Fils » (Rom 8,32). En Christ, l'irrésistible désir du Père d'être solidaire avec l'humanité se manifeste, afin de réconcilier tous « dans une alliance nouvelle et éternelle » (Mc 14,24 ; Col 1,20 ; Lc 22,20). « Par la Croix Jésus a réconcilié

l'humanité avec Dieu et rassemblé en un seul lien d'amour tous les fils dispersés du premier père. Saint Alphonse pouvait bien écrire au pied de la croix ces paroles : *C'est ainsi que l'on aime !* » (PdP 52). En Christ, donc, les horizons infinis du Royaume de Dieu apparaissent sur le chemin du cœur de l'histoire. *Caritas Christi* est l'origine, le soutien, le modèle et la force dynamique de la mission.

3. Envoyés annoncer Jésus et l'Évangile du Règne (LT 1)

Texte de la Lettre Testament

« Nous devons souligner toute l'importance [de l'approbation définitive des Constitutions par le Saint Siège] et nous efforcer, par conséquent, de réaliser les finalités sublimes que notre Institut se propose d'atteindre, en travaillant avec une ardeur de plus en plus grande à la diffusion de l'Évangile parmi les nations infidèles, en apportant, de la sorte, notre modeste contribution à la réalisation du présage du Christ visant la formation d'une unique famille chrétienne qui embrassera l'humanité tout entière » (LT 1).

Commentaire

L'expérience de l'amour du Christ « mort pour tous » (2Co 5,14) en fait une excellente occasion pour nous de l'annoncer en particulier à ceux qui n'ont pas encore été atteints par l'Évangile du Royaume présent et œuvrant en Christ. « C'est l'exemple de Celui qui s'est livré entièrement pour nous qui vous meut : *Il s'est livré lui-même pour nous* (1Jn 3,16), lui qui nous a enjoint d'aimer les frères comme Lui les aime : *Comme moi, je vous ai aimés* (Jn 15,12) » (DP 19).

« En cela, nous avons connu l'amour : il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères » (1Jn 3,16). « C'est pour cela, exclusivement pour cela, que vous allez là-bas. Ce qui vous pousse ce n'est pas le désir de gloire humaine, l'avidité des richesses de la terre, la frénésie de voir de nouveaux pays, de nouveaux peuples et coutumes. *C'est l'amour du Christ qui nous saisit* (2Co 5,14), voilà votre mot d'ordre, voilà la synthèse de vos aspirations. Les gagner tous au Christ par la force de la persuasion et par l'attrait de la charité » (DP 22).

La force interne qui doit nous faire avancer en tant que missionnaires est le zèle, qui est « l'amour envers Dieu traduit dans la pratique de notre vie » (RgF 15), qui exprime une pulsion et une urgence qui découlent de la conscience d'être des ambassadeurs envoyés par le Christ, « comme si Dieu exhortait à travers nous » (2Co 5,20). Une urgence qui est faite un don total et non dimensionné, une folie qui est faite pour Dieu (cf. 2Co 5,13 ; 11,1-2), dans la créativité éclairée et dans l'activité inlassable. « Étant donné que la conversion des infidèles doit être considérée comme la finalité unique de notre Société, le zèle pour le salut des âmes doit constituer la caractéristique de tout Missionnaire » (RgF 15).

Le zèle vient de l'expérience de l'amour de Dieu pour chacun de nous et pour l'humanité dans son ensemble et est alimenté par la vision de la foi par rapport à toutes les réalités parce que le mystère du Christ, et de la souffrance du Christ, est perpétué dans l'histoire des hommes et des peuples. Ce zèle missionnaire exige et implique le courage, l'esprit de sacrifice, la capacité d'adaptation, la créativité et la débrouillardise, le courage, la patience, la joie. Comme la charité dont il est une expression, elle « tolère tout, croit tout, espère tout, endure tout » (1Co 13,7).

4. À la suite du Christ chaste, pauvre et obéissant (LT 1-2)

Texte de la Lettre Testament

« Que chacun d'entre nous soit donc intimement persuadé que la vocation à laquelle nous avons été appelés ne pourrait être plus noble et plus grande, étant, de par sa nature, celle qui nous rapproche davantage du Christ, "l'initiateur de la foi, qu'il mène à son accomplissement" (He 12, 2) et des Apôtres qui, ayant tout quitté, se sont donnés entièrement et sans réserve aucune à sa suite et que nous devons considérer comme nos maîtres les mieux qualifiés. Le Seigneur ne pouvait être plus bon envers nous.

En effet, la vie apostolique, jointe à la profession des vœux religieux, constitue en soi ce que l'on peut concevoir de plus parfait selon l'Évangile » (LT 1-2).

Commentaire

« Pour vivre et exprimer plus radicalement notre consécration à la mission, nous suivons le Christ avec les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance. La vie apostolique et la vie religieuse sont pour nous un charisme unique et inséparable » (C 18). Ce choix affirmé à plusieurs reprises et cette défense exprime, en synthèse, l'intuition de Saint Guido et la distingue des autres formes d'engagement, tout aussi légitimes, pour la mission, qui doit donc être comprise dans toute sa profondeur et dans ses conséquences pratiques.

Mgr Conforti définit la vie religieuse comme « la sainte folie de la croix traduite dans la pratique constante de la vie » (PdP 32). « Que ceux qui professent les conseils évangéliques cherchent Dieu et l'aiment avant tout, lui qui nous a aimés le premier (cf. 1 Jn 4, 10) et qu'en toutes circonstances ils s'appliquent à entretenir dans la vie cachée en Dieu avec le Christ (cf. Col 3, 3),

d'où s'épanche et se fait pressant l'amour du prochain pour le salut du monde et l'édification de l'Église. Par cette charité aussi est vivifiée et régie la pratique elle-même des conseils évangéliques » (PC 6). « À travers la profession des vœux religieux nous en venons à mourir à tout ce qui est de la terre pour vivre d'une vie cachée en Dieu avec Jésus-Christ, en faisant ainsi devenir réel ce que l'Apôtre Paul écrivait aux premiers chrétiens : "Vous êtes morts et votre vie désormais est cachée avec le Christ en Dieu" (Col 3, 3) » (LT 2). « Il est mort pour tous, poursuit Paul, parce que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (2Co 5,15). Dans cette expérience profonde de l'Esprit vient la recherche d'une forme radicale et globale de vie dans laquelle non seulement le fruit est donné, mais toute la plante (cf. LT 2), un don complet et irrévocable semblable au martyre, le début d'une nouvelle vie équivalente "d'une certaine manière à un second baptême" (LT 2 ; cf. LG 42).

Dans le Christ, pauvre pour enrichir tout le monde (cf. C 25), obéissant jusqu'à la mort (cf. C 31), orienté totalement vers le Père pour le Royaume (cf. C 20), nous trouvons le cœur de notre vocation : « la vie apostolique et la vie religieuse sont pour nous un charisme unique et inséparable » (C 18).

5. Nous formons une seule Famille (LT 9)

Texte de la Lettre Testament

« Nous aussi, à notre tour, en même temps que nous alimentons notre amour envers Dieu, nous ne pouvons pas négliger la charité à l'égard de nous-mêmes et des frères, notamment ceux qui forment, avec nous, une seule et même famille religieuse et qui partagent, avec nous, la vie, les labeurs, les mérites, la direction, bref : tout, dans l'attente de partager aussi, un jour, plus ou moins proche, la même gloire céleste » (LT 9).

Commentaire

« Le Seigneur, par l'intermédiaire de notre Fondateur, nous a réunis en une Famille religieuse pour rendre présente, parmi les non-chrétiens, l'Église qui est communion et fraternité nouvelle dans le Christ. En tant que famille, nous partageons tout (...). Nous rendons visible et crédible notre fraternité en vivant dans une communauté locale, lieu de partage et de conversion, de pardon et de fête » (C 35-36). La charité du Christ qui nous exhorte à proclamer le Royaume aux non-chrétiens, nous fait tout partager et nous fait être un seul cœur et une seule âme (cf. Ac 4,32).

Notre être famille trouve en Jésus Christ la raison d'être. En vertu de son amour, nous sommes des créatures nouvelles et des frères, non pas à cause de la chair et du sang, mais parce qu'en lui, nous sommes morts et nés de Dieu (cf. 2Co 5,16-17 ; Jn 1,13). Nous sommes des frères qui écoutent la parole et la mettent en pratique (cf. Lc 8,21; 11,28). Cette nouvelle réalité fondée et marquée par la « solidarité de la charité du Christ bien plus forte que toute affection naturelle » (LT 11) a en soi une valeur missionnaire et eschatologique forte, qui anticipe et réalise « le présage du Christ visant la formation d'une

unique famille chrétienne qui embrasse l'humanité » (LT 1). Notre communauté-famille est un signe et une expérience vivante de la fraternité universelle souhaitée par le Christ et pour laquelle le Christ a été « élevé » (cf. Jn 12,32).

Le missionnaire est « le plus beau symbole, l'apôtre le plus convaincu et le plus ardent de la fraternité universelle » (DP 22). Il devient avec ses frères d'apostolat un signe du Royaume, une prophétie de l'humanité accomplie, la proclamation et le témoignage de Dieu un et trine, qui invite chaque homme à entrer en communion avec lui et avec tous les autres hommes (cf. C 8, 114 ; DP 22). Pour nous Xavériens, la mission n'est pas un fait individuel, mais un fait communautaire : chacun est appelé à participer à la seule mission de la Congrégation (cf. RMX 19-20.29-33).

6. Caractéristiques de la spiritualité sx (LT 10)

Texte de la Lettre Testament

« Le trait caractéristique qui devra distinguer les membres présents et à venir de notre Société, soit toujours la résultante des coefficients suivants : un esprit de foi vive qui nous entraîne à voir Dieu, à chercher Dieu, à aimer Dieu en toute chose, ravivant sans cesse en nous le désir de diffuser partout son Règne ; un esprit d'obéissance empressée, généreuse, sans faille en toute circonstance et à tout prix pour emporter les victoires assurées par Dieu à celui qui sait obéir ; un esprit d'amour intense envers notre famille religieuse qu'il nous faut regarder comme notre mère et un esprit de charité à toute épreuve envers les membres qui la composent » (LT 10).

Esprit de foi vivante

La foi, « la norme incontournable de notre conduite » (LT 7) est, sans aucun doute, l'un des éléments les plus caractéristiques et typiques de la spiritualité confortienne à laquelle la formation devra accorder la plus grande attention. L'action apostolique, pour Conforti, est impossible sans la contemplation de l'action actuelle de Dieu dans l'histoire et de ses dessins exprimés dans les événements quotidiens (cf. C 44).

La contemplation confortienne est la capacité de juger d'une manière nouvelle et prophétique les gens, les choses et les événements à la lumière de l'Évangile, et de vivre dans l'abandon confiant au Père et dans la disponibilité profonde à sa volonté de salut (Cf. C 32, 44, 58 ; LT 7 ; RgF 18-19.65-68). Pour le missionnaire, chaque homme est l'image de Dieu à découvrir et à révéler.

La devise épiscopale de Mgr Conforti : « In omnibus Christus » (Col 3,11), a une efficacité éducative particulière pour nous les missionnaires. L'Esprit du

Christ est en action dans l'histoire et sème abondamment les valeurs du Royaume. Nous, les missionnaires, nous avons également besoin d'un œil prophétique et pénétrant pour découvrir Dieu et son Royaume présents et actifs avant notre arrivée et avant la présence de l'Église elle-même.

Cette vision de Dieu, recherchée et aimée en tout, devient un zèle et un dévouement apostolique infatigable, c'est-à-dire l'amour et l'engagement concret en faveur de la libération intégrale de l'homme et de tous les hommes : « nous nous tournons d'une manière particulière, parmi les non-chrétiens, vers les destinataires privilégiés du Royaume : les pauvres, les faibles, les marginalisés de la société, les victimes de l'oppression et de l'injustice » (C 9).

L'engagement apostolique, pour nous Xavériens, est le lieu de notre union habituelle avec Dieu (cf. C 63) alimentée par la fidélité à la prière individuelle et communautaire, la réflexion et la contemplation, qui sont les conditions essentielles pour nous maintenir dans une logique de foi et de soutien indispensable de la vie apostolique. La prière, en fait, « est la première activité du missionnaire » (C 43).

Esprit d'obéissance

Le Christ, missionnaire du Père, s'adresse constamment au Père (cf. Jn 1,18), se nourrit de la volonté du Père (Jn 4.34), et ne fait rien d'autre que ce qu'il voit faire du Père (cf. Jn 5,19ss). Envoyé par le Christ, comme le Christ l'a été par le Père (cf. Jn 20,21), nous devons apprendre à faire de la volonté du Père la norme de nos vies (cf. C 31), à travers la communauté dans laquelle nous vivons, la Famille Xavérienne et l'Église (cf. FT 9.20e).

Cet esprit d'obéissance s'exprime dans la disponibilité (cf. C 33) à obéir aux ordres des supérieurs légitimes (cf. C 34), dans l'acceptation joyeuse de leurs décisions avec la coopération active et généreuse de tous (cf. C 32), dans l'acceptation de l'histoire de sa vie, la lecture de la volonté de Dieu dans les événements (cf. C 32. 58), l'écoute et la collaboration avec la communauté chrétienne et humaine dans laquelle nous sommes appelés à travailler (cf. C 44).

Saint Guido Maria Conforti vivait l'obéissance également comme « vénération profonde », « attachement inadmissible », « dévotion sincère » à l'Église et à ses pasteurs (cf. LT 6). L'amour et la fidélité de l'Église sont pour nous des conditions d'authenticité évangélique et d'efficacité apostolique (cf. RgF 11.42; C 11.33).

L'esprit de famille

La dimension communautaire de la vie religieuse et la dimension ecclésiale de l'engagement missionnaire assument chez Mgr Conforti les contours d'une relation humaine, personnelle et dynamique. L'Institut n'est pas une structure fonctionnelle à l'organisation et au départ, mais une famille pour aimer « telle qu'une mère » (LT 10) ; ce n'est pas une institution abstraite, mais une communauté de gens à aimer en tant que frères et sœurs.

La concorde s'exprime dans le partage de « la vie, des difficultés, des mérites et de l'orientation » (LT 9 ; cf. C 35).

Vivre-avec devient souffrir-avec dans la participation à la joie et aux douleurs de tous et de chacun. L'affection fraternelle devient une attention concrète à l'autre, à sa croissance, à son unicité personnelle. Mgr Conforti a exprimé ces relations avec l'expression chère à notre tradition : « Aimez-vous les uns les autres comme des frères... respectez-vous comme des princes » (Conforti, Conférence aux novices, le 4 mai 1921).

L'esprit de famille se nourrit et s'exprime dans l'obéissance « empressée, généreuse, sans faille en toute circonstance et à tout prix » et dans « un esprit de charité à toute épreuve envers les membres qui la composent » (LT 10) et qui est la marque distinctive de la *sequela* (cf. Jn 13,35) et de la nouvelle fraternité en Christ et, en tant que telle, proclamation et témoignage du Royaume de Dieu sur le chemin de l'histoire (Cf. LT 9-10 ; RgF 45-47).

6. Dimensions constitutives et objectifs

Texte de la Ratio Formationis Xaverianae

« La physionomie xavérienne, telle que Conforti l'a décrite (en particulier dans la Lettre Testament et dans les Constitutions de 1931), et comme elle résulte de la réflexion sur son charisme spécifique, semble se concrétiser en cinq lignes force ou dimensions constitutives. Ces mêmes lignes deviennent les constantes et les buts de la proposition éducative pour tous ceux qui veulent opter de servir le Règne de Dieu dans la Famille xavérienne » (RFX 64).

Voici, donc, les cinq dimensions constitutives : la finalité missionnaire, fondement christocentrique, dimension religieuse, esprit de famille, visage humain du Xavérien.

Finalité missionnaire

« Du fait de notre charisme spécifique, nous sommes envoyés aux populations et aux groupes humains non-chrétiens, en dehors de notre milieu, culture et Église d'origine. Fidèles aux préférences du Christ, nous nous adressons, en particulier, parmi les non-chrétiens, aux destinataires privilégiés du Règne : les pauvres, les faibles, les marginaux de la société, les victimes de l'oppression et de l'injustice » (C 9).

Nous ne voulons jamais cesser de grandir dans notre vocation missionnaire en nous engageant exclusivement à l'évangélisation des non-chrétiens (cf. C 17) et en faisant de la tension du Christ la nôtre pour la construction d'une humanité dans laquelle il y a « une seule bergerie et un seul berger » (Jn 10,16). Cela se reflète dans l'amour qui se fait kénose, incarnation, solidarité, annonce, témoignage, dialogue, libération (cf. C 12-14).

Les attitudes missionnaires fondamentales sont les suivantes :

- a) l'esprit de foi ;
- b) le détachement, le départ (cf. C 9, 19) ;
- c) l'esprit de service, de gratuité, d'écoute, de patience ;
- d) le zèle, la persévérance, le courage d'affronter la diversité religieuse et culturelle ;
- e) la créativité (cf. C 4), la pauvreté, la capacité de communion et de partage;
- f) la préférence accordée aux non-chrétiens, les laissés-pour-compte et les plus éloignés;
- g) l'engagement en faveur de la justice et de la libération (cf. C 8, 56);
- h) la capacité de dialogue, de se réjouir de la découverte des *semences du Verbe* (cf. AG 11; NAe 2) et de collaborer à l'inculturation du message chrétien.

En particulier, nous nous préparons pour le départ *ad extra* à travers des détachements successifs et un millier de départs qui sont nécessaires de la vie, de la coexistence fraternelle et des divers moments de formation.

Christocentrisme

« Notre projet éducatif trouve dans le Christ, homme parfait, le modèle de vie. Il tend au développement intégral et harmonieux de personnes animées d'une foi vive. Celle-ci consiste en l'amitié avec Lui et en une capacité de lecture évangélique de la réalité, en une espérance inébranlable dans l'engagement apostolique, en une charité active jusqu'au don total de soi » (C 58).

En tant que Missionnaires Xavériens, nous proposons le Christ comme un modèle unique et suffisant, qui doit nous amener à le découvrir partout, « dans la prière, à l'autel, à l'étude, dans les multiples œuvres du ministère apostolique, en contacts fréquents avec les autres, au moment de découragement, de douleur, de tentation » (LT 7).

Il s'agit de :

a. une expérience personnelle et profonde du Christ missionnaire du Père, pauvre, chaste et obéissant, crucifié et ressuscité ; homme parfait ; maître et frère aîné, qui doit « maintenir le Christ présent à notre esprit en toute

circonstance » (LT 7), pour devenir une « copie fidèle » (RgF 14 ; Const. 1931, 25) ;

b. une spiritualité apostolique sur une dimension sociale, incarnée et universelle, qui se nourrit de la contemplation et de l'imitation du Christ serviteur, pauvre et travailleur (cf. Mt 25,31-46), qui choisit, parmi les non-chrétiens, les pauvres, les étrangers et les marginalisés, d'annoncer la Bonne Nouvelle et d'interpréter les signes du Royaume qui arrive (cf. C 9, 14) ;

c. un christocentrisme harmonieux :

- Le Christ doit être rencontré dans l'homme et dans l'histoire (cultures, religions, vie des gens) ;
- Le Christ demande d'être entendu dans la parole parce que « l'ignorance de la parole est l'ignorance de Christ » (Saint Jérôme, DV 25 ; Cf. C 44) ;
- Le Christ demande d'être annoncé comme bonne nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre ;
- Le Christ est célébré dans l'Eucharistie, victime du salut du monde et présence qui invite à l'adoration et au don de soi (cf. C 46) ;
- Le Christ est à attendre dans la vigilance active jusqu'à ce qu'il ait livré le Royaume au Père et Dieu sera tout en tous (cf. 1Co 15,24.28).
- Les guides, à la suite du Christ et aides à revivre la même tension apostolique, sont la Vierge Marie, les apôtres et les grands missionnaires ; en particulier saint François Xavier (cf. C 49.50), Sainte Thérèse de Lisieux (cf. Mgr Conforti, Panégyrique, 18.11.1923), notre Saint Fondateur et la vie de tant de frères qui se sont pleinement donnés à la mission.

Dimension religieuse

« Pour vivre et exprimer plus radicalement notre consécration à la mission, nous suivons le Christ avec des vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance. La vie apostolique et la vie religieuse sont pour nous un charisme unique et inséparable » (C 18).

Nous cultivons « une idée élevée de la vie apostolique, en faisant comprendre que la profession des conseils évangéliques, jointe au vœu de se consacrer à la diffusion du Règne du Christ parmi les infidèles, est ce qu'on peut désirer de plus noble et sublime, ceci étant ce qui ressemble de plus près à l'œuvre même du Rédempteur » (RgF 65).

Les vœux religieux ont une forte connotation christologique, apostolique et communautaire pour nous.

A. Les vœux se réalisent en nous dans l'être disciples missionnaires : « Jésus appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent auprès de lui, il en institua douze pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle » (Mc 3,13-14). Eux, « ayant tout abandonné, se sont donnés entièrement sans aucune réserve à la suite de Lui » (LT 1).

B. En faisant nôtres les choix du Christ par les vœux, nous revivons et étendons l'oblation totale du Christ au Père, pour rassembler les enfants qui étaient dispersés. Avec Lui, nous devenons des victimes volontaires pour la conversion du monde (cf. RgF 9 ; Const. 1931 197) et, en s'associant à sa souffrance, nous aidons à compléter la conception salvatrice de Dieu (cf. Col 1,24).

C. Les vœux nous unissent non seulement avec Dieu, mais aussi avec nos frères et sœurs, qui nous sont donnés par le Christ dans la communauté xavérienne.

Les vœux sont une réponse évangélique radicale à partir du Baptême, dans notre communauté particulière de frères consacrés à Dieu, pour la mission *ad gentes* ; ils annoncent le Royaume qui vient et ils dénoncent ce qui s'y oppose.

Le vœu de Mission est le dévouement total de nos vies, et de notre propre consécration, au service de la première annonce de l'Évangile du Christ (cf. C 17-19).

La pauvreté, qui est « le premier renoncement que le Christ exige de ceux qui veulent le suivre de près » (LT 4), doit être vécue apostoliquement, dans un partage total, dans une solidarité fraternelle, en profonde confiance dans la Providence du Père, jusqu'à la nudité de la croix mais dans une attitude joyeuse de liberté d'esprit (cf. RgF 33.38-39).

La chasteté est la réalisation de nous-mêmes dans notre dévouement exclusif au Christ et dans le don total de nous-mêmes à nos frères et sœurs, une source de fascination et de fécondité apostolique. Nous la vivons dans une atmosphère de sobriété et de vigilance, mais aussi de paix, de liberté intérieure et de joie (cf. LT 2.5; RgF 28-29.31).

L'obéissance est une disponibilité totale au plan de Dieu, au sacrifice de nous-mêmes, un « renoncement de soi-même » plus exigeant que « le renoncement des choses », qui nous fait sortir de l'individualisme et nous fait entrer dans la communion qui donne vie à notre existence, qui anime notre logique communautaire de penser, de programmer, de travailler, aussi bien dans la communauté xavérienne que dans les réalités ecclésiastiques plus larges (Cf. LT 6 ; C 11).

Caractéristique familiale

« Le Seigneur, par notre Fondateur, nous a réunis dans une famille religieuse, pour faire de la présence parmi les non-chrétiens l'Église qui est la communion et la fraternité nouvelles en Christ. En tant que Famille, nous partageons tout : foi, engagement apostolique, espoirs, joies, soucis, biens spirituels et matériels. En elle, les frères choisis au service de l'autorité sont les premiers signes et les premiers amuseurs de communion » (C 35).

« Pour nous, la communion est un élément indispensable » (RMX 30) qui doit se matérialiser dans la vie quotidienne, en prenant de plus en plus les caractéristiques d'une famille où chacun, même avec des rôles et des responsabilités différents, se sent engagé dans la seule vocation xavérienne à construire une communauté qui soit réalité et signe de la communion des hommes avec Dieu et parmi eux (cf. C 8).

Nos communautés xavériennes sont une réalité de foi et de grâce.

- a) Elles ne sont pas basées sur la chair et le sang (sympathie, amitié spontanée, bonne volonté, nationalité, culture), mais sur la parole de Dieu et sur la charité du Christ « plus forte que toute affection naturelle » (LT 11 ; cf. C 36 ; RMX 29.1) ;

- b) Elles tendent vers la fidélité évangélique et la préparation apostolique, comme famille de disciples ;
- c) Elles sont apostoliquement engagées à annoncer et à témoigner de ce que le Christ prédit « que tous les hommes devront former une seule famille, une seule bergerie avec un seul pasteur (cf. Jn 10,16) » (DP 22) ;
- d) Elles sont accueillantes et ouvertes, dans un style missionnaire, à l'environnement humain dans lequel elles vivent, à l'Église dans laquelle elles opèrent et aux autres communautés Xavériennes (cf. C 36).

Avec ces attitudes fondatrices d'une communion fraternelle, nous serons conduits à vivre de la manière suivante (cf. LT 9-11 ; RgF 45-48, 52, 55, 62 ; C 35-39) :

- a) à partager la vie, le travail et la foi en la fidélité aux engagements et moments communautaires ;
- b) à l'acceptation mutuelle, à l'estime, à la miséricorde, à la sincérité, à la solidarité, aux amis-tante apostoliques ;
- c) à la joie de vivre ensemble, au sentiment d'appartenance, à l'amour intense pour notre famille religieuse partageant leurs joies et leurs peines ;
- d) au sentiment de communion avec l'Église locale et universelle.

Visage humain du Missionnaire Xavérien

« Le Fondateur a voulu, par ailleurs, que – comme missionnaires – nous ayons une grande ouverture d'esprit, une capacité d'adaptation soutenue par une personnalité riche et équilibrée, un bagage culturel répondant aux nécessités de notre mission.

Fidèles à son esprit, développons en nous un esprit créatif, sans attitude de refus, sans préjugé face aux personnes, cultures, milieux et méthodes d'évangélisation » (C 4).

Notre projet de vie xavérienne, qui exprime les « intentions évangéliques » (ET 11) et la spiritualité de Mgr Conforti, est exigeant et ne peut pas être fondé sur du sable. « Les dons de grâce trouvent leur fondement dans une personnalité dotée d'un caractère équilibré, de loyauté, sérénité, créativité, sens de l'autre, capacité d'écoute, d'accueil et de partage » (C 58) ainsi qu'un bagage culturel précis (cf. C 72).

BIBLIOGRAPHIE ESSENTIELLE

ISTITUTO MISSIONI ESTERE, *Costituzioni della Pia Società di S. Francesco Saverio per le Missioni Estere*, éd. ISME, Parma 1931, 108 p. Nous abrégeons ce texte *Const. 1931*.

MISSIONNAIRES XAVÉRIENS, *Constitutions et Règlement Général*, éd. ISME, Rome 2013, 245 p. La *Lettre Testament* de St Conforti s'y trouve aux pp. 173-199.

-----, *Ratio Missionis Xaveriana. Sur ta parole (Lc 5,5)*, éd. CSAM, Rome 2001, 47 p. Nous abrégeons ce texte RMX.

-----, *Ratio Formationis Xaverianae. La formation dans la Famille Xavérienne*, éd. CSAM, Rome 2014, 125 p. Nous abrégeons ce texte RFX.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	3
1. L'itinéraire spirituel de Saint Guido M. Conforti.....	5
2. Le Christ, cœur de la Spiritualité Confortienne (LT 7)	7
<i>Texte de la Lettre Testament</i>	7
<i>Commentaire</i>	7
3. Envoyés annoncer Jésus et l'Évangile du Règne (LT 1)	9
<i>Texte de la Lettre Testament</i>	9
<i>Commentaire</i>	9
4. À la suite du Christ chaste, pauvre et obéissant (LT 1-2)	11
<i>Texte de la Lettre Testament</i>	11
<i>Commentaire</i>	11
5. Nous formons une seule Famille (LT 9).....	13
<i>Texte de la Lettre Testament</i>	13
<i>Commentaire</i>	13
6. Caractéristiques de la spiritualité sx (LT 10)	15
<i>Texte de la Lettre Testament</i>	15
<i>Esprit de foi vivante</i>	15
<i>Esprit d'obéissance</i>	16
<i>L'esprit de famille</i>	17
6. Dimensions constitutives et objectifs	19
<i>Texte de la Ratio Formationis Xaverianae</i>	19
<i>Finalité missionnaire</i>	19
<i>Christocentrisme</i>	20
<i>Dimension religieuse</i>	21
<i>Caractéristique familiale</i>	23
<i>Visage humain du Missionnaire Xavérien</i>	24
BIBLIOGRAPHIE ESSENTIELLE.....	25



Guido Maria Conforti est né en 1865 à Casalora de Ravadese (Parme-Italie), ordonné prêtre en 1888, il fonde l'Institut des Missionnaires Xavériens le 03.12.1895. Ordonné évêque de Ravenne en 1902, le même jour, il fait la profession perpétuelle. Il devient évêque de Parme en 1908, diocèse qu'il dessert jusqu'à sa mort, survenue à Parme le 05.11.1931. Il a été canonisé par le pape Benoît XVI le 23.10.2011.



Le père Lorenzo Mattiussi, Missionnaire Xavérien, après avoir rendu service dans l'animation missionnaire au Brésil et en Italie, propose ici une synthèse des lignes maîtresses de la spiritualité xavérienne à partir de la *Lettre Testament*, en puisant surtout dans la *Ratio formationis* pour mieux les assimiler et continuer le rêve missionnaire du Saint Fondateur, Guido Maria Conforti.



1921 PREMIÈRES CONSTITUTIONS ET
Lettre Testament
MISSIONNAIRES XAVÉRIENS